

MERCI, PARDON, ENGAGEMENT

Bicentenaire de la fondation de l'Institut Mariste

2 janvier 2017

Fr. Emili Turú, Supérieur Général

2 janvier 2017. À pareil jour, il y a exactement 200 ans, Marcellin Champagnat commençait, dans cette maison, un projet qu'il ressentait comme un appel de Dieu qui lui brûlait le cœur.

L'Institut Mariste a aujourd'hui 200 ans.

Trois mots jaillissent en moi face à cet événement : merci, pardon, engagement.



MERCI

Ce moment est tout indiqué pour exprimer notre joie et notre reconnaissance envers Dieu pour le don de Marcellin Champagnat à son Église et au monde.

Merci d'avoir suscité, à travers lui, une nouvelle famille religieuse pour *faire connaître Jésus-Christ et le faire aimer* des enfants et des jeunes, tout spécialement pour ceux qui sont marginalisés.

Merci pour les quelque 38000 hommes qui, au cours de ces 200 ans, ont professé comme frères maristes. Merci pour ceux qui sont morts frères, et dont les corps ont été enterrés, petites graines de vie, en de nombreux endroits des cinq continents. Merci également à ceux qui sont restés parmi nous un certain nombre d'années et qui, par la suite, ont décidé de choisir une autre forme de vie.

Merci pour la sainteté de milliers de frères qui, souvent de manière silencieuse et anonyme, nous ont enseigné ce que signifie vivre l'Évangile à la manière de Marie.

Merci pour les milliers de laïcs, hommes et femmes, qui se sont engagés dans la mission mariste avec le désir de donner un visage marial à l'Église. Leur contribution a été très importante pour le développement du charisme mariste, spécialement pendant les 60 ou 70 dernières années.

Merci pour tant de génération d'hommes et de femmes qui ont été marqués de manière positive par l'éducation mariste et qui ont assimilé et promu ses valeurs, en essayant de vivre en *bon croyants et en bons citoyens*. La confiance de chacune de leurs familles dans l'institution mariste nous remplit de joie.

PARDON

En même temps que l'action de grâce, jaillit aussi un profond désir de pardon.

Pardon pour toutes les fois où nous n'avons pas été témoins des valeurs que nous professons. Au lieu d'édifier, nous avons été une occasion de scandale.

Pardon pour nos infidélités au souffle de l'Esprit : parfois, nous n'avons pas eu le courage de suivre ses motions ou peut-être même, avons-nous pris une direction opposée.

Pardon car, parfois, paralysés par l'amour de nos aises ou par nos peurs, nous ne sommes pas allés à la rencontre des enfants et des jeunes qui se trouvent aux périphéries de nos sociétés, nouveaux *Montagne* d'aujourd'hui.

Pardon parce que en quelques-unes de nos institutions qui auraient dû être un lieu sûr pour tous les enfants et les jeunes, il y a eu des situations d'abus qui ont laissé de profondes blessures, souvent pour toute la vie. Pardon, de manière très particulière, envers ceux qui ont subi ces abus parce que, comme institution, nous n'avons pas toujours agi avec la délicatesse, la rapidité et la fermeté que ces situations demandaient, ou peut-être n'avons pas fait un effort suffisant de prévention.

ENGAGEMENT

Aujourd'hui, après 200 ans, nous recevons un héritage merveilleux, plein de lumières, mais aussi avec ses ombres. Sur cet héritage nous nous engageons à bâtir l'avenir. Nous voulons nous donner l'opportunité d'*un nouveau commencement*, en prenant le meilleur du passé et ouverts à la nouveauté de l'Esprit de Dieu.

Comme Maristes de Champagnat, nous voulons renouveler nos engagements avec l'Église et avec le monde :

- L'engagement de bâtir une Église au visage marial : ouverte à tous et à tout, missionnaire, servante, spécialement par la manière de vivre de chacun de nous et de nos communautés maristes.
- L'engagement de renouveler continuellement notre service d'évangélisation par l'éducation des enfants et des jeunes qui nous sont confiés. Une éducation intégrale, inspirée des valeurs évangéliques, à la manière de Marie de Nazareth et de Marcellin Champagnat.
- L'engagement d'aller aux périphéries géographiques et existentielles des enfants et des jeunes, principalement de ceux qui se trouvent en situation de pauvreté et de grande vulnérabilité.
- L'engagement de défendre et de promouvoir les droits des enfants devant les Nations Unies, dans les sociétés où nous sommes présents et, de manière particulière, en chacune de nos institutions éducatives.
- L'engagement de nous ouvrir aux appels de l'Esprit de Dieu, présent dans le monde et en chacune de nos vies, en cultivant spécialement l'intériorité.

Nous commençons cette année 2017 en rendant grâce, en demandant pardon et en nous engageant. Plaise à Dieu que la célébration du bicentenaire mariste soit un pas de plus sur le chemin de notre conversion personnelle et institutionnelle !

Marie, première disciple du Seigneur, femme fidèle et engagée, notre Bonne Mère, nous accompagne et ouvre le chemin vers un troisième centenaire mariste plein d'espérance. Elle qui, depuis toujours, *a tout fait chez nous*, continuera à nous bénir et à nous multiplier.

Heureux bicentenaire !